

Auteur : PIERRELAROCQUE

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Pointe du Buisson

Déjà quarante cinq ans que pour moi tout a commencé
Ma jeunesse, mon insouciance, le temps d'la liberté.

Les vacances presque trop longues à bamboché
Dans ce temps là, y pleuvait une ou deux fois, c'tait ça l'été

L'temps des hivers remplis d'tempêtes et de congés
Trois pieds de neige et puis l'école devait fermer

Ha les Noël's , deux trois cadeaux, émerveillés
Sans savoir qu'le père, deux trois paiements, y'avait skippé

Une grosse maison, même pas d'galerie, mais toute briquelée
Pas d'cave finie, des tonnes d'outils, mon coin pour jouer

J'observais mon père, y'avait presque l'air de s'amuser
Pour deux trois piasses y savait tout réparer
C'tait une de ces deux trois jobs pour arriver

REFRAIN: Troisième avenue Pointe du Buisson

Refuge suprême pour p'tit garçon
Parents, amour, voisin pour jouer
Quarante cinq ans, ça bien changé

Je me souviens de deux p'tits coins sur le planché
Au d'sus d'la truie, où j'réchauffais, mes p'tits pieds g'lés

Pis dans l'salon, tapis d'soleil en fin d'journée
C'coin là, ma chienne pis moé, on l'a usé

À écouté du Brel, du Ferland, du Léveillé
Le dimanche, après la messe, instants sacrés

Les samedis soirs, la tradition, fallait s'laver
Les quatre enfants, dans la même eau, c'tait moi l'dernier

Huit heure et d'mie, c'était l'heure d'aller s'coucher
J'étais l'plus jeune, aller au lit, j'étais l'premier

Avant d'dormir, encore et toujours, fallait jouer
Avec les cowboys et les indiens dessinés sur le plafonnier

REFRAIN: Troisième avenue Pointe du Buisson

Refuge suprême pour p'tit garçon
Parents, amour, voisin pour jouer
Quarante cinq ans, ça bien changé

Lit deux étages, moi j'tais en haut, on peut d'viner
Sur mon toit de diligence, tous les soirs, j'étais attaqué

Fin d'la journée, je m'endormais, tout épuisé
Avec la hate, au p'tit matin, d'aller r'trouver

Ma mère, dans son grand lit, pour m'faire conter
Les p'tites histoires, qu'a d'vait toujours toute m'expliquer

Le soleil à peine levé, cinq heure et d'mie, c'tait ma tournée
Cinq milles et d'mie, 25 clients c'tait bin assez

À peine revenu, Éric m'avait appelé pour jouer
Hockey, marelle à grande échelle ou mon poney

Cabane dans l'bois, nos deux couteaux, nos noms gravés
Sur un gros arbre marqué pour l'éternité

REFRAIN: Troisième avenue Pointe du Buisson
Refuge suprême pour p'tit garçon
Parents, amour, voisin pour jouer
Quarante cinq ans, J'ai rien oublié

Cet ebook de Poesie est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)